

1754 à nos jours

SAINT ANDRE**Chapelle Notre Dame de la Délivrance (ou Notre Dame des Grâces en 1881) à LANGLACERAY**

- 1754 en octobre Jean Combet demande l'autorisation de construire cette chapelle qui est la plus élevée du bourg.

- 1780 Mgr de Brichanteau, coadjuteur de Maurienne, accorde des indulgences à la chapelle et c'est le départ d'un pèlerinage qui a lieu le 1er dimanche de juillet

- 1881 La chapelle reçoit le nouveau vocable de Notre Dame des Grâces.

XXème siècle

- 1906 La statue de la Vierge est volée.

- 1920 en mai La statue est remplacée.

A l'extérieur de la chapelle on trouve deux inscriptions, d'abord au-dessus de la fenêtre en éventail << F. L. 1780 F...I >> et à droite de la porte d'entrée :

<< Monseigneur Illustrissime et Reverendissime Charles-Joseph Compans de Brichanteau évêque de Maurienne et prince d'Aiguebelle accorde dix jours d'indulgence à tous ceux et celles qui feront un acte de foi, d'espérance, de charité, de contrition. >>

L'autel a un retable plat bleu et or à deux colonnettes torsées, avec en toile centrale Notre Dame de Délivrance avec un texte de l'Ecclesiaste, et les statues de saint Jean-Baptiste et de saint François de Sales.

Une intéressante statue longiligne de saint Sébastien datant du XVIIème siècle avec une morphologie de crucifié est à remarquer. Une toile de Vierge allaitante, d'une iconographie du XVIème siècle. La même se retrouve à Saint-Bon-Courchevel dans la chapelle Sainte Anne au Freney, datée de 1680. Une amusante toile du Christ au désert servi par les anges.

1756 à 1965

MONTRICHER

**Chapelle Notre Dame de Neiges
DISPARUE**

- 1756 le 12 avril, date du prix fait de construction de la chapelle.

Le retable était à colonnes torsées, avec pour donateur Jean-Baptiste fils d'Etienne Paquier, comme à Notre-Dame-des-Neiges à Avrieux. Il avait été confectionné par Amédée Bertrand d'Avrieux, le fils d' Antoine Bertrand et le numéro 7 de la famille, pour 15 livres, avec des colonnes torsées, des chérubins, un buffet à cottes.

Cette chapelle a été vendue, tout ce qu'elle comportait a été bradé et détruit en 1965.

1773 à nos jours

BELLENTRE

**Chapelle de la Sainte Trinité et Notre Dame des Hermites
au CREY**



1773 Les habitants érigent à l'origine la chapelle avec une très longue titulature. C'est la plus longue à notre connaissance, en effet la chapelle est dédiée non seulement à la Très Sainte Trinité, Notre Dame des Hermites, mais aussi à Saint Joseph, Saint Pierre martyr, Saint Michel, à l'Ange Gardien, à Saint Guérin, Saint Bernard, Sainte Agathe et à Sainte Marguerite.

-

La chapelle est de plan rectangulaire avec un mur pignon à deux pans surmonté d'un clocheton en pierre.

Une pierre au-dessus du portail est gravée de l'inscription suivante : << C'est la chapelle des trois adorables personnes de la Très sainte Trinité de Notre Dame des Ermites faits par les habitants su présent lieu >>

- 1978 Un calice en vermeil des XVIème-XVIIème siècle est classé aux AOA.



1780 à nos jours

COHENNOZ

Eglise Saint Pierre aux Liens



- Dès le 4 juillet 1766 les habitants de Cohennoz demandent à l'évêque d'Annecy Mgr Biord de les séparer de Héry-sur-Ugine et de les constituer en paroisse indépendante.

Les 250 habitants font valoir qu'ils sont à deux heures de l'église et que sur l'Arly qui sépare la paroisse en deux, on ne peut établir ni pont ni planches pour traverser.

Il est arrivé que des enfants meurent sans baptême et des défunts sont parfois longtemps privés de sépulture.

Auparavant

- 1663 Il n'y a qu'un modeste oratoire dépendant de la paroisse d'Héry.
- 1668 Cette chapelle est consacrée à Saint Aubin et Saint François de Sales. On y célèbre des messes pour conjurer le danger des chemins remplis de précipices.
- 1672 La chapelle est unie au maître-autel de l'église d'Héry, un vicaire peut y célébrer.

La nouvelle paroisse

- 1779 le 27 janvier, la séparation matérielle est obtenue.

Il a fallu tout ce temps pour réunir l'argent nécessaire aux travaux. Louis Pralet donne un terrain au Plan du Cohennoz, une maison, un jardin, et les paroissiens réunissent la somme de 1 820 livres pour les travaux, qui vont donc pouvoir commencer.

- 1780 Prix faits de l'église du 25 août et du 19 septembre 1780 : sur des plans de Carlo Gallo, d'Annecy, aidé par Nicolas Ravier d'Ugine, le chantier est attribué à des maîtres maçons du Val Sesia, Charles, Maurice et Jean-Baptiste Pisetta. La charpente est confiée à Joseph Favrin.

- 1780 le 2 septembre, Pose de la première pierre.

- 1783 Fin des travaux.

- 1789 le 4 mars le premier curé de Cohennoz est le Rd Joseph Entremont.

- 1789 le 14 août Mgr Biord évêque de Genève érige canoniquement la paroisse et la consacre à Saint Pierre aux Liens.

- 1792 le 24 juin, bénédiction de deux cloches.

Le maître-autel est alors en bois.

Deux autels latéraux :

- Très Sainte Vierge, en marbre rose et blanc.
- Saint François de Sales, en marbre gris et blanc.

- 1799 le 22 janvier Cohennoz devient commune à part entière.

- 1801 434 habitants.

- 1826 en mars, réparation des deux chapelles latérales en profitant de la vente

- << accidentelle >> des vieilles chapelles de l'Hôpital.

- 1839 Le charpentier Jean-Marie Mongellaz refait le toit de l'église, et le clocher est continué plus haut que la sacristie.

- 1878 -1879 Des réparations sont faites à l'église.



XXème siècle



- 1910 Les trois autels sont faits en marbre, le maître-autel en marbre blanc de Carrare avec des panneaux décoratifs de marbre rose.

- 1950 César Mongellaz, natif du village, réalise le décor en trompe-l'œil inspiré de l'église d'Ugine. La façade, simple, porte la date de 1781, avec un portail en bois sculpté.

L'église est mononef, sans piliers sauf les deux qui soutiennent la tribune, avec un chœur relativement profond, à chevet arrondi voûté en parapluie.

Le maître-autel est en marbre blanc de Carrare à panneaux de marbre rose.

L'autel de la Vierge est en marbre rose et blanc.

L'autel de Saint François de Sales est en marbre gris et blanc.

1783 à nos jours

ALBIEZ LE VIEUX - MONTROND à ALBIEZ LE VIEUX

Chapelle de l'Immaculée Conception au **MOLLARD**

**Vocable de l'Annonciation avant 1780
puis de Saint Claude de 1783 jusqu'en 1856**



Ce hameau connaît de nos jours un beau développement touristique.

- 1780 le 6 juin, la chapelle construite par les familles Rambaud, Constantin, Bonnet et Julien à la fin du XVIème siècle est incendiée par la foudre ainsi que tout le hameau, dont les habitants font vœu de la reconstruire.

- 1783 Reconstruction par les mêmes familles, mais elle est revêtue d'une voûte pour éviter les incendies.

- 1788 Date du retable divisé en trois tableaux

qui étaient mis en 1981 au-dessus de la porte, représentant Saint Claude l'ancien patron, saint Jacques le Majeur, saint Hippolyte et une Descente de croix.

XIXème siècle

- 1856 le 13 août la chapelle inaugurée est rendue au culte de la Vierge sous le vocable de l'Immaculée Conception. On la meuble avec un autel-tombeau avec une statue haute d'1,10 m, commandés à M. Antoine Bronze-Dalloni, un sculpteur chambérien pour 340, 50 livres.

- 1856 On répare à neuf le clocher.

- 1857 On ajoute les statues de Saint Claude, sainte Apollonie, saint Clair et sainte Agathe (qui seront installées dans l'église vers 1858).

- 1861 Des enfants cassent la cloche à coups de pierres, on en fait fondre une chez Fayolle, fondeur à Chambéry.

- 1862 La cloche est bénie par le R P capucin Archange, de son vrai nom Fulgence Rambaud, qui avait pris l'initiative de la restauration de 1856. Les frais sont payés par Jean-Baptiste Rambaud dont la famille est marraine.

- 1862 Date de la toile de Notre Dame des Sept douleurs.

Beau chemin de croix.

XXème siècle

- 1991 La chapelle est complètement restaurée, la commune paye les matériaux, les estivants et des bénévoles réalisent les travaux. On pose deux vitraux Bessac de Grenoble : Saint Claude l'ancien patron et saint Placide, ce dernier en souvenir de l'abbé Placide Rambaud (1922 -1990).

-

Mme Brzezinski et Melle Gautheron restaurent les tableaux.

1789

ONTEX

Eglise Saint Pierre

Il est évident que l'église d'Ontex est bien antérieure à la date de 1789, mais je n'ai rien trouvé de sûr la concernant dans les archives.

- 1730 Selon la mappe sarde, l'église avait à l'époque une surface de 60 m², un plan très simple, de 13 m de long sur un peu plus de 4 m de large.

- 1754 Ontex appartient aux RR PP jésuites, à cause du prieuré du Bourget.

- 1789 dans l'été, on passe un contrat avec le maître charpentier Jacques fils de feu François Petit, natif et habitant de Lucey, pour des réparations à l'église, comme refaire le petit plancher des tribunes, tenir à couvert les cloches par deux planches de bois sur un petit couvert qui existe.

- 1803 Une confrérie mixte de Notre Dame du Rosaire existe, qui n'a ni autel ni chapelle, compte 2 hommes et 12 femmes.

- 1832 en août Visite pastorale de Mgr Martinet

Mgr ne peut pas faire la visite officielle de l'église d'Ontex car église et presbytère sont en réfection, mais il inspecte les travaux déjà avancés et fait des réflexions à l'entrepreneur qui a pris du retard. Les vieux lui disent qu'on n'a pas vu d'évêque dans la paroisse depuis 100 ans.

Les peintures intérieures sont faites par les frères Galimberty de Saint-Jean-de-Moirans en Isère, grâce à un don de la reine Marie-Christine.

- 1834 Suite à un énorme orage, on remplace le chaume et les ancelles du toit de l'église par des ardoises.

- 1845 Concernant le mobilier de l'église, les femmes de la confrérie du Rosaire offrent une statue de la Vierge passée en couleurs.



- 1850 le 4 mai Visite pastorale de Mgr Billiet
340 habitants. Curé depuis 1842 le Rd Pierre Petellaz, de Chignin.

L'église est assez propre, mais considérablement trop petite, 59 m² soit 560 pieds², elle devrait en avoir 1 000 ou 1 100, et n'a que 15 pieds de hauteur. La sacristie est petite, basse et humide.

- 1853 Le chevalier Claude Brondel offre un chemin de croix qui est installé par Dom Pierre Bovagnet, religieux d'Hautecombe, en présence du

curé Petellaz.

- 1857 le 11 mai Visite pastorale de Mgr Billiet
380 habitants. Curé le Rd Petellaz. Syndic Augustin Milliand.

L'église est toujours aussi petite. C'est un carré long où il n'y a qu'un seul autel. Le plafond de la tribune a besoin d'être refait en partie.

- 1868 Le curé Petellaz bénit la croix du Banset.

- 1868 La cloche est remplacée par une cloche Paccard d'Annecy de 250 Kg dont est parrain le docteur Gaspard Davat.

- 1874 le 16 avril Visite pastorale de Mgr Pichenot
342 habitants.

Le pays est pauvre et la sacristie d'une extrême pauvreté.

- 1883 le 4 avril Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Curé l'abbé Chalandard.

L'église est un édifice étroit, sans style, avec un plafond délabré, des murailles dévorées d'humidité, elle est indigne de sa divine destination. La toiture est en ruines, elle laisse tomber la pluie en liberté. La paroisse est inerte.

Il faudra restaurer et agrandir l'église, sinon Mgr suspendra l'exercice du culte.

La confrérie du Rosaire a interrompu ses pieux exercices à cause de l'inobservation des règlements.

- 1885 le 8 juillet, on se décide à reconstruire l'église sur un projet de l'architecte Samuel Revel pour 25 000 Fr.

1893 à nos jours La deuxième Eglise Saint Pierre

- Dès 1885 Un projet de reconstruction de l'église est confié à l'architecte Samuel Revel avec un devis de 25 000 Fr. Il y aura deux secours des RR PP chartreux, l'un de 2 000 Fr, puis de 3 000 Fr. Le taux des corvées, selon Mme Bogey, atteindra 28% du montant, car la commune est dénuée de toute ressource, pour aboutir à la somme finale de 20 867 Fr. On conserve un clocher et non un campanile, mais en abaissant la flèche de 3 m, on la ramène de 6,50 m à 3,50 m.
-
- 1890 le 15 mars, les travaux sont adjugés à l'entreprise Curtillet de Chanaz.
- 1890 le 31 août, on décide de remplacer les ardoises de Cevins par des ardoises de Saint-Colomban-des-Villards, beaucoup plus résistantes au vent.
- 1892 le 27 décembre, réception provisoire des travaux.
- 1895 le 1er août, réception définitive.

XXème - XXIème siècles

- 1900 La commune vote 300 Fr sur le coût total de 1 600 Fr pour l'acquisition du maître-autel en marbre blanc provenant de la Maison Brulat de Lyon. Le 15 avril il est mis en place. Le curé François Carle a complété la somme avec l'argent des quêtes.
 - 1903 le 14 juin, on décide d'acheter les deux autels latéraux.
 - 1947 On lance une souscription pour la réfection du chœur de l'église.
 - 1955 - 1958 Travaux de réfection.
 - 1957 en mars, le charpentier de Yenne Marcel Navette refait la toiture en ardoises d'Angers pour 450 000 Fr.
 - 1958 en décembre, Dalmais de Yenne pose la zinguerie.
 - 1960 Le curé est l'abbé Delval.
 - 2002 On électrifie les cloches.
-

803 à nos jours

BOURG SAINT MAURICE**Eglise Saint Jacques d'Assyrie à VERSOYE**

- 1728 La chapelle Saint Jacques des Granges est citée sur la mappe sarde.

- 1732 La chapelle Saint Jacques des Granges reçoit une rente constituée

- 1790 le 14 juillet Visite pastorale de Mgr de Montfalcon du Cengle

La chapelle Saint Jacques au village des Granges, quartier de Versoye, est visitée.

- 1803 le 4 août, Après le Concordat, **la chapelle Saint Jacques est érigée en église paroissiale** pour un secteur comprenant le hameau des Granges, où se situe l'église de Versoye, et ceux de de Bonneval-les-Bains, du Crey et de Cérès.

- 1855 L'église est bénie, mais non consacrée, par le Rd Villien, curé archiprêtre de Bourg Saint Maurice.

C'est un petit édifice en forme de croix latine, de 4 m x 7 m avec deux ouvertures en plein cintre dont le tiers supérieur est vitré en éventail. Elle possède une tribune qui revient légèrement sur les côtés, et un chœur en forme de rognon.

Le clocher est sis sur le premier décrochement sur le mur latéral gauche. Sa base carrée est percé de quatre ouvertures en arc plein cintre. Il a quatre cloches, un toit pyramidal en tôle. Les peintures murales datent du début du XIXème siècle, elles ont subi une réfection en 1982.

Les voûtes : dans le chœur, on voit un jeu de caissons à motifs floraux en trompe-l'œil comme les faux pilastres en perspective. Les voûtes d'arêtes sont compartimentées par des triangles ornés de motifs floraux, avec des arcs doubleaux ornés de rosaces sans caissons.

- 1982 Restauration complète des fresques par l'architecte ABF Edmond Brocard et l'entreprise de décoration Dordolo.

- 1985 La façade de l'église est restaurée. On y voit une fresque représentant Saint Jacques bénissant les fidèles.

Le large maître-autel est scandé par quatre colonnes droites peintes en faux marbre. La toile centrale représente la Vierge au-dessus de Saint Jacques d'Assyrie ou de Tarentaise et de saint Guérin le protecteur des troupeaux. Le tabernacle présente quatre petits anges-termes.

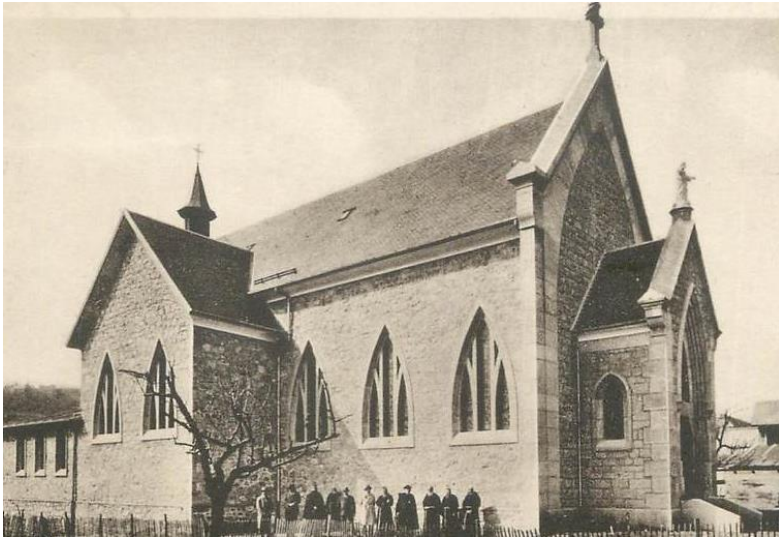
Deux autels latéraux sont pris dans des enfoncements en forme de rognons :

- le Rosaire en 1 EP, iconographie classique avec les quinze médaillons des Mystères qui ont été peints par Jacques Gnifetti ou Gnifetta d'Alagna en Val Sésia.

- Saint Joseph.

On trouve aussi une toile ex-voto représentant l'ostension du Saint Suaire, une toile de l'Adoration du Christ mort par les anges, une fresque de Favre représentant Saint Jacques d'Assyrie évangélisant la Tarentaise.

1818 à 1903

CHAMBERY**Première Chapelle du Couvent des Capucins**

- 1818 Après la Révolution, les Capucins s'installent dans le grand clos des Religieuses Annonciades qui s'étaient établies ici au milieu du XVIIème siècle et qui en sont parties en 1793.

- 1843 le 17 juillet , la chapelle est consacrée.

Trois autels :

- Le maître-autel
- Saint François d'Assise
- Saint Antoine de Padoue

- 1903 Après le départ des capucins, tout a été transformé. C'est l'emplacement actuel du Lycée Jules Ferry.

1932

La deuxième Chapelle des Capucins

La chapelle est située rue du Faubourg Montmélian, réalisée sur des plans de l'architecte Henri Dénarié (décédé en 1975). Construite sous le principat des pères Robert et Bruno, elle compte 190 places assises, est décorée d'une fresque de Léon Raffin représentant sainte Véronique, sainte Claire et saint Antoine de Padoue.

- 1953 le 22 août, **la paroisse du Sacré Cœur est créée**, et la chapelle de 1932 est devenue nettement insuffisante pour la population du quartier.

- 1961 le 9 juillet, la dernière messe y est célébrée.

- 1961 le 10 juillet, la démolition commence, compris l'emplacement des restes du Vénérable Jean de Maurienne, mort en 1614 chez les capucins de Chambéry. Mais on récupère les vieilles pierres pour la future nouvelle église.

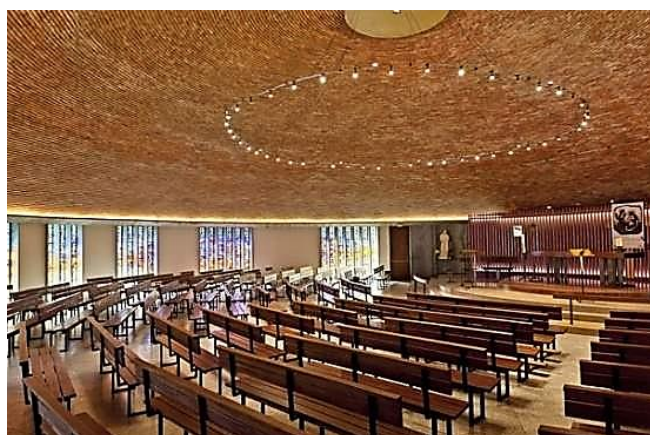
1966

La troisième Eglise dédiée au Sacré Cœur (ex des capucins)

Si les capucins se sont installés à Chambéry, ou plutôt à Cognin dès 1575, et que l'on ait compté vingt couvents de cet ordre en Savoie, après la suppression des ordres religieux il fallut attendre 1818 pour les voir revenir à Chambéry dans le couvent des Annonciades. A nouveau interdits en 1855, ils ne reviendront vraiment en Savoie qu'en 1918 et construiront en 1932 le couvent que viendra remplacer l'église actuelle.

1962 à 1964 Construction de la nouvelle église du Sacré Cœur. Située elle aussi rue du Faubourg Morntmélian, c'est la suite logique des chapelles des capucins de 1818 et 1932. Car le 22 août 1953 fut créée la paroisse du Sacré Cœur et la chapelle de l'architecte Dénarié devenue insuffisante fut démolie le 10 juillet 1961.

- La nouvelle église est construite selon un projet conjointement réalisé par le Père Eugène et l'architecte chambérien Pierre Jomain (+).

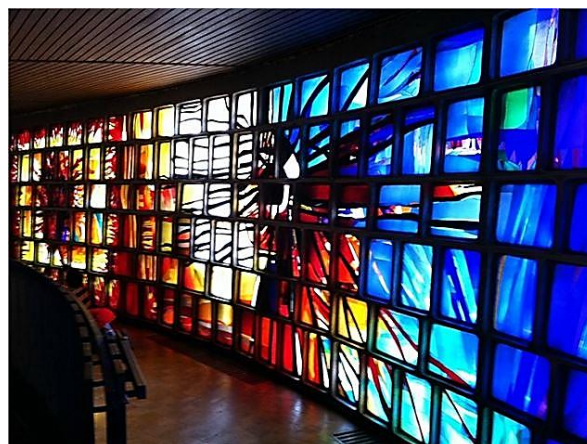


- Sa structure se compose d'une charpente métallique autoportante, et ses murs ne font que fermer l'édifice. Un campanile extérieur signale sa présence dans la ville. De plan ovoïde, elle est entourée de boiseries, dotée de tribunes en espalier, et peut accueillir 750 fidèles.

Le maître-autel a été dessiné par le Père Eugène .

La grande verrière qui ceinture l'église a été dessinée par Arcabas, alias Jean-Marie Pirot, sur le thème du Cantique des Créatures. Le << chemin d'Évangile >> en seize scènes a été réalisé par une religieuse bénédictine.

A droite de l'entrée, une croix dans le mur indique l'emplacement des restes du Vénérable Jean de Maurienne, décédé en 1614 au couvent des capucins de Chambéry. En 1646 on lui éleva une chapelle qui fut démolie en 1961 avant la construction de l'église actuelle.



- 1966 le 16 janvier, l'église est bénie.

Le Vénérable Jean de Maurienne (1548-1614)

Il s'agit de Pierre Bizel, né à Albiez-le-Vieux, entré en 1580 au couvent des capucins qui viennent de s'installer à Saint-Jean-de-Maurienne.

Ordonné prêtre en 1575 par Mgr Pierre de Lambert, il dessert plusieurs paroisses, dont celle de Saint Léger à Chambéry. Après un passage au couvent Saint Victor de Milan il rejoint le couvent de Chambéry.

Dieu lui avait conféré le don des miracles et de prophétie.

Le 15 mars 1614 il meurt pieusement au couvent de Chambéry.

En 1617 on retrouve son corps intact et l'on ouvre en 1622 une enquête en vue de sa béatification. En 1646 une chapelle lui est même spécialement aménagée mais Rome n'apprécie pas cette promptitude, sa cause est suspendue.

Lorsqu'en 1961 la chapelle des capucins est démolie pour être remplacée par la nouvelle église paroissiale du Sacré Coeur, le coffret contenant les restes du Vénérable est scellé dans le mur de droite en entrant, signalé par une croix gravée.

Chapelle Saint Benoît (Passage Saint Benoît)



- 1818 le 12 mars le général Benoît de Boigne, devenu comte par la grâce du régime royal sarde, fonde, parmi toutes ses fondations pieuses dans la ville de Chambéry, un asile pour hospitaliser les vieillards pourvus d'une certaine éducation.

Il l'installe sur l'emplacement de la maison des religieux Augustins, qui avaient été introduits à Chambéry en 1619 par le prince Thomas, fils du duc Charles-Emmanuel 1er, tige de la branche de Savoie qui a régné en Italie.

Il y avait eu autrefois un asile dit de Saint Laurent, auquel une chapelle était annexée pour loger les pauvres voyageurs et pèlerins qui s'en allaient en Italie. Quand les Augustins s'installèrent, le Sénat les obligea à poursuivre l'œuvre dans l'une de leurs dépendances. Il en subsiste le couvent, simple construction quadrangulaire autour de son cloître.

En 1813 Il y avait eu un échange entre la Ville et le général de Boigne qui lui donnait 100 000 Fr pour pouvoir acheter le clos de Sainte-Marie-Egyptienne, en échange du clos des Augustins, d'une surface de 7 000 m².

- 1818 La chapelle est construite sur les plans du beau-frère du général, l'architecte Bernard Trivelli qui s'était déjà occupé de la vente, avec le cautionnement de Boigne. Il en coûtera 900 000 Fr au général.

-

- 1820 et 1830 Des Lettres Patentes autorisent la fondation de Boigne, devenue l'Hospice Saint Benoît, du nom du saint patron du général, comme l'Hospice Sainte Hélène portait le prénom de sa mère.

La fondation accorde ou refuse les entrées, de même qu'elle accorde ou refuse des dots

- 1836 à 1929 Des travaux sont effectués pour suivre les évolutions.

- 1863 Mort de Pierre Menu-Moreau, auteur de la toile centrale de l'autel de Trivelli représentant la Charité de saint Benoît.

- 187.. La chapelle a été restaurée.

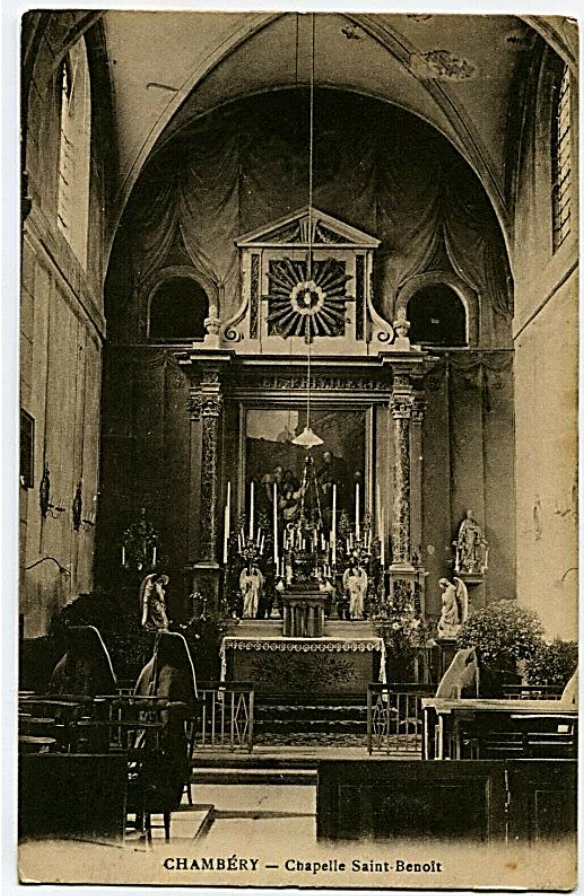
- 1909 Les vitraux sont l'œuvre de Bessac.

La chapelle est longue de trois travées séparées par des pilastres.

XXème - XXIème siècles

- Années 1990 Construction d'une extension pour la Maison de retraite EHPAD Saint Benoît.
- 2017 à 2020 Nouvelles extensions sur 700 m2, architecte Anne Guiraud.

Exemples d'entrées accordées



CHAMBÉRY — Chapelle Saint-Benoît

- 1820 Pierre Cagnon
- 1822 le curé Jean Marie de Blay
- 1831 M. Laurent de Saint-Agnès
- 1836 M. Dominique Goibet
- 1839 Mme Laracine née Burdet
- 1841 Melle Anne-Philiberte Borson
- 1854 Mme Veuve Cl. Truchet née Dunand
- 1857 Mme Veuve Bich née Cristillin
- 1885 Melle Françoise Veyrat
- 1998 Henry Bal

Un exemple de dot accordée au XIXème siècle

- 1838 Jeanne Françoise Trosset
-

1818 à nos jours

SAINT NICOLAS LA CHAPELLE**Eglise Saint François de Sales à CHAUCISSE**

11



Il y avait eu une première demande de création de paroisse en 1777 mais on venait juste de terminer l'église du chef-lieu et le curé Crottet qui n'entendait pas disperser les fonds s'y opposa vigoureusement.

Un enfant du pays, né en 1750, Joachim Dumax-Baudron devint à Paris le maître-queue du maréchal Berthier et s'enrichit à son service.

- 1815 Joachim Dumax revient à Chaucisse se refaire une santé.

- 1818 Il crée une école et une chapelle, demande à l'évêque d'Annecy un prêtre régent.

- 1819 le 18 août Dumax ayant rapporté les ornements nécessaires de Paris, la chapelle est bénie.

- 1827 le 2 juin, après de nouvelles démarches et des dons des habitants, l'évêque d'Annecy accorde la **création de la paroisse de Chaucisse** qui est ratifiée le 6 juillet par le Sénat de Savoie, et la chapelle prend rang d'église.

- 1827 le 12 août, Arrivée du premier curé.

- 1845 La chapelle est très agrandie sur un plan rectangulaire à trois nefs, mais elle n'est pas orientée à cause de la déclivité du terrain. On y dépose la pierre sacrée de la chapelle de Bonnefont de Flumet.

Elle présente un haut toit à deux pans primitivement couvert en tavaillons. Au chevet, une tour carrée percée de quatre baies est coiffée d'un dôme surmonté d'un bulbe et d'une flèche autrefois en écailles de fer blanc étamé. La façade imite celle de l'église de Saint-Nicolas, avec une porte cintrée, une fenêtre trilobée, un oculus et la statue du patron, Saint François de Sales.

A l'intérieur quatre piliers de plan cruciforme supportent des voûtes d'arêtes parsemées d'étoiles et partagent l'église en trois nefs.

Les autels :

- le maître-autel en bois peint faux marbre, dédié à Saint François de Sales, date de 1845 et il est imposant. Il a été offert par Rose Jond du Bosson, deuxième épouse de Prosper Ouvrier-Bufferet (décédé en 1845) et meuble tout le fond du chevet. Il a six colonnes lisses à

chapiteau composite, un grand tableau central représentant Saint François de Sales avec un cartouche : << Lux orta est justo et rectis corde laetitia >>

- L'autel de la Vierge en 1 EP, de 1854, œuvre de Pedrini, présente quatre colonnes supportant un imposant entablement.



- l'autel du Sacré Coeur, en 1 EV, de 1876, plus réduit que le précédent possède quatre colonnes supportant l'entablement, on y voit les statues polychromes du Sacré Coeur et de sainte Marguerite-Marie Alacocque, et de saint Jean.

XXIème siècle

L'église a fait l'objet de restaurations grâce aux habitants et au 2ème prix du Mécénat populaire de la Fondation du Patrimoine.

- 2009 Réfection des tavaillons d'un pan de la toiture.
 - 2010 Restauration des enduits des façades.
-